Bianchi

Voigtländer

BRILLANT

f/6,3

Mode d'emploi

Nr. 3173/233 français

Manipulation de l'appareil «Brillant»

Opérations préliminaires:

Charger l'appareil et enrouler la pellicule jusqu'à ce que le numéro 1 soit visible dans la fenêtre rouge et ramener le compteur à 1.

1. Mettre au point en tournant la lentille avant et placer l'index sur «Paysage», «Groupe» ou «Portrait» selon le cas.
2. Vérifier sur l'obturateur le réglage de la vitesse.
3. Ouvrir le capuchon du viseur.
4. Cadrer l'image dans le viseur et déclencher.
5. Escamoter la partie exposée du film en tournant le bouton d'enroulement jusqu'à ce que le compteur indique le numéro suivant.

Avant-propos

Quoique sa construction soit d'une étonnante simplicité, l'appareil «Brillant» réunit une série d'avantages qu'on

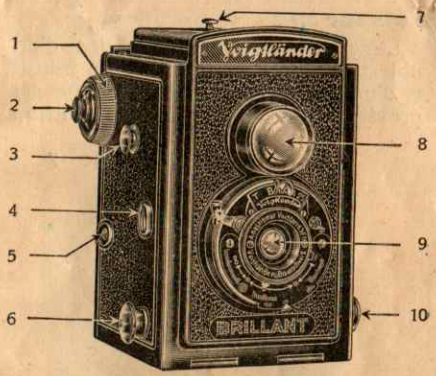


Fig. 1 Vue de l'appareil «Brillant»

ne rencontre guère que dans des appareils compliqués. Vous pourrez donc, à juste titre, vous fier entièrement à votre nouvel appareil Voigtländer, et quelle ne sera pas votre joie de voir sur votre premier film déjà, douze vues réussies! En effet, il ne faut que peu de manipulations pour prendre une vue. Veuillez donc lire attentivement cette petite brochure, dont le contenu vous initiera au maniement correct de votre appareil.

Le viseur

Le système du viseur se compose d'un objectif lumineux 8 (fig. 1), d'un miroir et d'une deuxième lentille laquelle est protégée par les parois du capuchon

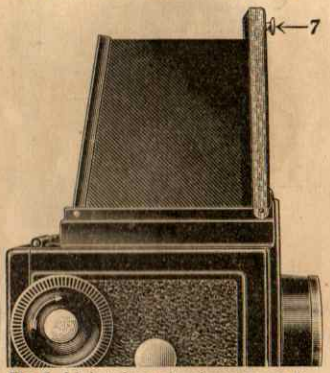


Fig. 2 L'abat-jour du viseur ouvert

fermé. On ouvre le capuchon en tirant le bouton 7 (fig. 2); les trois autres parois, mûes par des ressorts, se dressent automatiquement. L'image, qui apparait perpendiculairement d'en haut (fig. 3), à la distance visuelle normale d'environ 25 cm., correspond exactement à celle

qui sera enrégistrée sur le film; elle est très claire, mesure 4×4 cm. et peut donc aisément être contrôlée.

Les quatre flèches partant des bords du viseur, dans la direction du centre

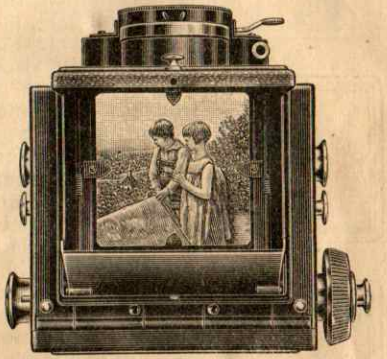
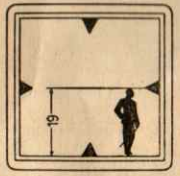


Fig. 3 Contrôle de l'image dans le viseur

du champ d'image, permettent de contrôler si l'appareil est tenu bien d'aplomb. Etant donné, d'autre part, que la grandeur de l'image perçue dans le viseur varie avec la distance du sujet, il est possible aussi de déterminer cette distance à l'aide de ces

a

b



c

Fig. 4

flèches. Si, p. ex., en contemplant dans le viseur une personne d'une taille de 1,65 m. son image occupe juste la hauteur comprise entre le bord inférieur et le bord supérieur du viseur, cette personne se trouvera exactement à une distance de 2,30 m. de l'objectif (fig. 4 a). Si cette image va de la pointe de la flèche inférieure à la pointe de la flèche supérieure (fig. 4 b), la distance de la personne à l'objectif sera de 2,80 m. Si l'image va de la pointe d'une des flèches latérales au bord inférieur du viseur (fig. 4 c), la distance sera de 4,9 m. Le barème ci-dessous indique les distances correspondant aux diverses tailles, suivant les fig. 4 a, 4 b et 4 c.

Stature	Distances		
	a	b	c
1,00 m.	1,35 m.	1,60 m.	2,80 m.
1,30 m.	1,80 m.	2,20 m.	3,70 m.
1,50 m.	2,10 m.	2,50 m.	4,30 m,
1,65 m.	2,30 m.	2,80 m.	4,90 m.
1,80 m.	2,50 m.	3,10 m.	5,30 m.
2,00 m.	2 80 m.	3,50 m.	6,00 m.

Vous aurez utilité à fixer ce barème au dos de la paroi postérieure du capuchon de votre viseur.

Pour refermer l'abat-jour du viseur, on replie d'abord les deux parois latérales, puis la paroi arrière et enfin celle qui sert de couvercle.

L'obturateur (Fig. 5)

Au dessous de l'objectif du viseur se trouve l'obturateur portant l'objectif de l'appareil, le Voigtar f/6,3, véritable anastigmat Voigtländer avec toutes les qualités d'un objectif Voigtländer. Le rôle dévolu à l'obturateur consiste à maintenir fermée l'ouverture de l'objectif et à ne donner accès aux rayons lumineux, pendant la pose, que le temps nécessaire pour impressionner le film.

Au bord supérieur de l'obturateur se trouve le disque des vitesses 17, sur

lequel sont gravés les signes *T*, *B*, 100, 50, 25. Le curseur 16, qui se meut sur ce disque, est pourvu, au milieu, d'une petite pointe qui doit être amenée en regard du chiffre ou de la lettre voulus.

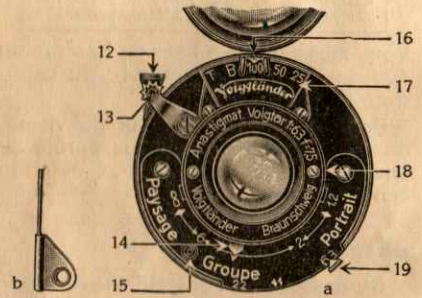


Fig.5 Obturateur avec système de mise au point sur trois repères

Les chiffres correspondent aux vitesses de 1/25, 1/50 et 1/100 de seconde; ils ne sont pas exprimés en fractions, afin de les rendre plus facilement lisibles. Si on veut prendre une vue instantanée, on amène le curseur en face du chiffre correspondant à la vitesse convenable. L'obturateur est déclenché par pression

sur le levier 13 ou sur le déclencheur en fil métallique qui se visse dans l'alvéole 12.

En amenant le curseur 16 en regard de la lettre *B*, l'obturateur s'ouvre sous la pression sur le levier 13 ou sur le déclencheur en fil métallique et reste ouvert jusqu'à ce que cette pression soit relâchée. On compte les secondes de pose en partant de 21. Par exemple, si l'on veut donner une pose de 3 secondes, on comptera bien distinctement et à l'allure normale «vingt-et-un — vingt-**et**-deux — vingt-**et**-trois». Au premier «vingt-» on presse sur le déclencheur, qu'on relâche après avoir compté «vingt-et-trois». Pour la pose, il est nécessaire de fixer l'appareil sur un point d'appui solide (pied d'appareil, table etc.), autrement on obtiendrait des vues tremblées ou à doubles contours.

Lorsque le curseur est à la lettre *T*, l'obturateur s'ouvre par une première pression sur le déclencheur et reste ouvert jusqu'à ce qu'une deuxième pression le referme (pose en 2 temps). Ce dispositif sert à la photographie nocturne, par exemple, où l'on doit compter avec des poses de plusieurs minutes, ainsi qu'à la photographie au magnésium.

Déclenchement à distance

Aux vitesses intantanées de 1/25, 1/50 et 1/100 de seconde, il est possible, grâce à un dispositif ingénieux, de déclencher l'obturateur à distance. A cet effet, on introduit la petite goupille métallique, visible à la fig. 5b, dans l'ouverture 15 (fig. 5), pratiquée entre les mots «Paysage» et «Groupe». On peut maintenant armer l'obturateur, sans l'ouvrir, en pressant sur le levier 13 ou sur le déclencheur métallique. L'obturateur est déclenché en extrayant la cheville de son alvéole, en tirant sur le fil. Il est recommandé d'amener tout d'abord l'extrémité libre du fil noir à l'endroit où la personne à photographier prendra position, puis d'introduire la cheville dans l'ouverture et de n'armer l'obturateur qu'au dernier moment. L'appareil devra, bien entendu, être fixé sur une base solide, soit sur un pied suffisamment stable.

Mise au point sur trois repères (Fig. 5)

Par ce système, la mise au point se trouve grandement simplifiée. La monture de l'objectif 18 est pourvue d'une aiguille 14, qui circule sur l'échelle portant les indications «Paysage», «Groupe»

et «Portrait»; cette aiguille est mise en mouvement en faisant tourner la monture de l'objectif. Avant de prendre une vue, on effectue la mise au point sur celui de ces trois repères qui correspond au sujet à photographier; aux repères «Paysage» et «Portrait», on amène l'aiguille 14 jusqu'à l'arrêt, au repère «Groupe», en face de la marque au centre de ce mot.

Sur l'obturateur, en dessus des trois mots de repère, sont gravées les indications en mètres correspondant à la profondeur de champ, à grande ouverture du diaphragme f/6,3 («Paysage»: de 6 m. à l'infini ∞, «Groupe»: de 2 à 6 m., «Portrait»: de 1,2 à 2 m.). Les chiffres 2 et 6 sont disposés de façon à pouvoir directement être utilisés pour la mise au point sur ces distances; donc, si on amène la flèche de mise au point en regard du chiffre 6, p. ex., l'objectif sera au point à la distance de 6 m. de l'appareil. Pour la distance de 1,2 m. et à l'infini, la mise au point se trouve aux butées d'arrêt de la flèche.

Bien entendu, ces désignations de «Paysage», «Groupe» et «Portrait» ne doivent pas être interprêtées textuelle-

ment. Si on veut photographier, p. ex., une personne à une distance de trois mètres, on mettra au point sur «Groupe». Inversément, en photographiant une étude de nature morte à la distance de 1,5 mètre, on met au point à «Portrait».

Diaphragme-iris (Fig. 5)

Au bord inférieur de l'obturateur se trouve le levier du diaphragme 19 qui circule sur les chiffres 6,3, 11 et 22, et au moyen duquel on peut rétrécir l'ouverture du diaphragme. Etant donnée la distance focale relativement courte de l'anastigmat Voigtar, la profondeur de champ en est assez considérable pour pouvoir, dans la majorité des cas, photographier à grande ouverture, donc à f/6,3. Seulement dans les cas où le sujet à photographier comprendra un premier plan très rapproché, en même temps que des lointains, on fera usage du diaphragme, afin d'augmenter la netteté de l'image dans le sens de la profondeur. Le tableau cicontre indique la répartition de la profondeur de champ aux diverses mises au point et ouvertures du diaphragme.

Aux intersections des lignes horizontales partant des désignations de la colonne de gauche et des lignes verticales partant des indications du diaphragme, se trouve chaque fois la profondeur de champ en mètres.

Table de profondeur de champ pour Voigtar f/6,3 f = 7,5 cm

Mise au point	f / 6,3	f / 11	f / 22
Paysage	6 à ∞	4 à ∞	2,2 à ∞
Groupe	2 à 6	1,8 à 7,0	1,5 à ∞
Portrait	1,2 à 2	1,1 à 2,3	1,0 à 4

Etant donné qu'en diaphragmant on rétrécit l'ouverture de l'objectif, dont on diminue en conséquence la luminosité il y a lieu de prolonger proportionellement le temps de pose correspondant à la grande ouverture f/6,3. On la multiplie par 3 au chiffre 11 et par 12 au chiffre 22. C'est là un désavantage du diaphragme; on opérera donc de préférence avec l'ouverture f/6,3.

Pour obtenir des sujets rapprochés et agrandis

Vous trouverez chez votre fournisseur d'articles pour la photographie la lentille Focar pour portrait No. 63. Elle est la clé qui vous ouvre le domaine très intéressant de la photographie à courte distance. Vous n'avez qu'à adapter la lentille Focar sur votre objectif, de manière que la flèche de mise au point vienne se placer dans l'ouverture pratiquée à cet effet dans la monture de la lentille. La mise au point en est modifiée comme suit:

à la mise au point de l'objectif sur le repère	la zone nette se trouve à la distance de
Paysage	1 m
Groupe	0,80 m
Portrait	0,60 m

En photographiant à très courte distance et par suite de la position excentrique du viseur par rapport à l'axe optique de l'appareil, il se produit une

légère déviation de l'image vue dans le viseur, comportant, au bord supérieur, environ 3 à 5 mm de plus de champ d'image qu'il n'en sera reçu sur le film (parallaxe). Cette déviation est beaucoup moindre dans l'appareil Brillant que ce n'est le cas pour des appareils pourvus d'autres systèmes de viseur, de sorte qu'elle se laisse facilement corriger, moyennant quelque attention.

Pour donner aux portraits plus de naturel, il est recommandé de les prendre un peu de trois-quarts. Si la lentille Focar ne tient pas solidement en place, il suffit de replier légèrement en dedans les lamelles-ressorts découpées dans la monture.

Le maintien de l'appareil

Les photographies les mieux réussies sont, en général, celles que l'on peut prendre sans grands préparatifs et sans longue réflexion. C'est précisément pour ce genre de travail que nous avons construit l'appareil «Brillant». Cependant, nous vous recommandons de vous exercer aux quelques maniements né-

cessaires, l'appareil étant déchargé, jusqu'à ce que vous soyez bien initié à son emploi.

On suspend l'appareil au cou au moyen de la courroie fixée aux boutons 3

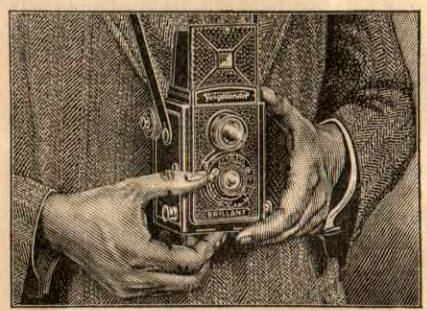


Fig. 6 Comment on maintient l'appareil

(fig. 1). Cette courroie est assez longue pour permettre de contrôler l'image dans le viseur à la distance visuelle voulue. Au besoin, on peut raccourcir la courroie. On doit s'habituer à prendre solidement position dès qu'on ouvre le viseur et qu'on effectue la

mise au point, et à maintenir l'appareil immobile pendant le déclenchement, vu que la moindre secousse aurait pour résultat une image à doubles contours. De la main gauche, on tire légèrement vers le bas l'appareil ainsi suspendu au cou, en le pressant contre la poitrine (fig. 6).

Avoir soin de tenir l'appareil bien d'aplomb dans les deux sens, afin que les images ne viennent pas en biais. Les quatre flèches visibles sur le viseur en facilitent beaucoup le contrôle. Bien surveiller de ne pas braquer l'appareil en haut ou en bas en photographiant des architectures, attendu qu'il se produirait des lignes fuyantes très disparates.

Le grand viseur dont est muni l'appareil «Brillant» offre le grand avantage de permettre de contempler l'image avant et aussi pendant le déclenchement. Le déclenchement au moyen du levier se fait très aisément avec le pouce droit (fig. 6). Il faut seulement presser lentement et tranquillement, de la manière qu'on le ferait sur la détente d'une arme à feu lors d'un exercice de tir, en évitant des à-coups. Ceux qui ne peuvent pas

déclencher au moyen du levier sans produire des secousses, feront mieux se servir du déclencheur en fil métallique que vous trouverez, pour un prix très modique, chez votre fournisseur. On tient ce déclencheur légèrement courbé, afin de ne pas communiquer à l'appareil les mouvements de la main.

Les poses instantanées de 1/25, 1/50 et 1/100 de seconde peuvent aisément et moyennant les précautions voulues, être faites à main libre. Pour les poses de plus longue durée, il est indispensable de fixer l'appareil. On le placera sur le bord d'une table ou sur une autre surface plane, ou on le vissera sur un pied d'appareil; à cet effet, un écrou est prévu à la paroi inférieure de l'appareil. Si la vis du pied est trop longue, on la raccourcira d'un coup de lime ou on intercalera des rondelles de carton ou de cuir d'épaisseur convenable, afin de ne pas détériorer le pas de vis.

Le chargement de l'appareil

En vous décidant pour un appareil Voigtländer, vous avez prouvé que vous tenez avant tout à la qualité. Dans ce même ordre d'idées, vous aurez tout

avantage en n'utilisant, avec votre appareil «Brillant», que des films Voigtländer, dont la qualité supérieure et toujours égale vous assurera le succès.

Sur une bobine de pellicules 6×9 (B2), vous pourrez faire, avec l'appareil «Brillant», 12 poses du format 6×6. Si vous ne voulez pas attendre d'avoir fait 12 poses avant de procéder au développement, vous pourrez aussi choisir le film Voigtländer pour 6 poses 6×6 (B1). Mais veuillez bien remarquer que de tous les films No. B1 le film Voigtländer

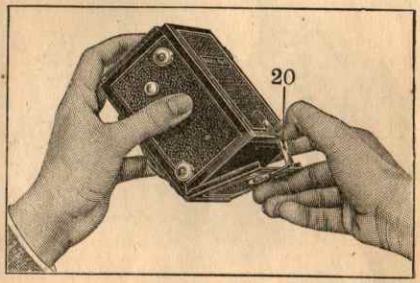


Fig. 7 Comment ouvrir la paroi inférieure

est le seul dont le signe de début soit adapté à l'appareil «Brillant».

L'introduction du film dans l'appareil, opération que l'on dénomme tout court «chargement», peut avoir lieu à la pleine

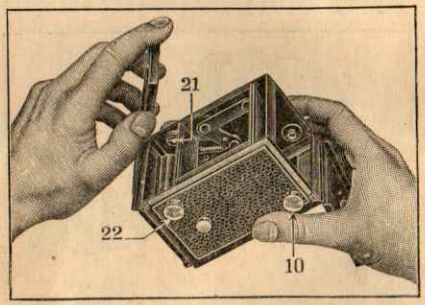


Fig.8 Comment ouvrir la paroi arrière

lumière du jour, la pellicule sensible étant protégée par plusieurs tours du papier étanche qui lui sert de support. On évitera toutefois les rayons directs du soleil en tenant l'appareil et le film, à défaut d'un autre abri, au moins dans l'ombre de sa propre personne.

Pour placer la bobine dans l'appareil on ouvre la partie arrière et le fond en soulevant le verrou à ressort 20 (fig. 7), après quoi la paroi inférieure, puis la paroi arrière de l'appareil (fig. 8) se laissent aisément ouvrir.

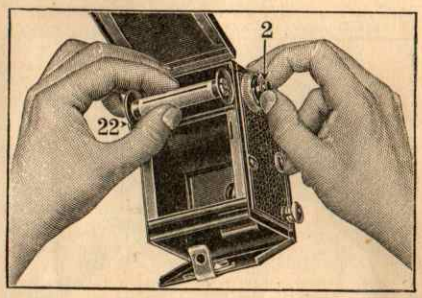


Fig.9 Introduction de la bobine vide

On place la bobine vide dans le logement supérieure et la bobine vierge dans le logement du fond.

Pour procéder à la première manipulation, on tire en dehors le bouton nickelé 22 (fig. 8) qui se trouve sur le côté opposé du bouton d'enroulement,

de manière que l'axe faisant saillie dans le boîtier soit dégagée. On arrête le bouton 22 dans cette position en lui imprimant un quart de tour à gauche ou à droite. Le bouton d'enroulement est muni à l'intérieur d'un tenon al-

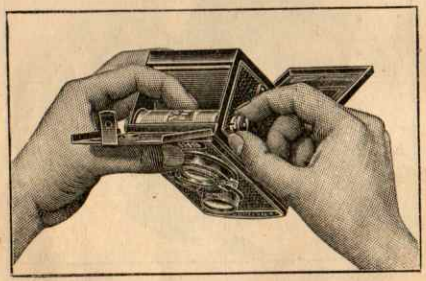


Fig. 10 Introduction de la bobine pleine

longé (fig. 8) qui, en s'engrainant dans la fente de la bobine communique à celle-ci le mouvement rotatoire du bouton. Sur ce dernier est disposé concentriquement le bouton 2 (fig. 9); en tirant en dehors ce bouton — qui ne

se laisse pas arrêter — le tenon 21 disparait, à son tour, de l'intérieur du compartiment, de sorte que la bobine vide peut maintenant y être introduite sans obstacle (fig. 9). L'extrémité de l'axe de la bobine portant une échancrure doit

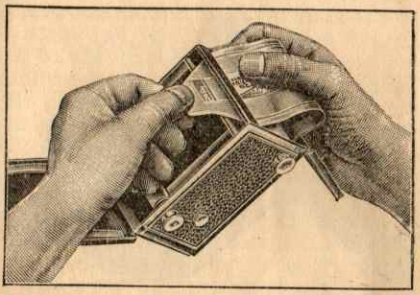


Fig. 11 Attention! Conduite du ruban de papier

être tournée du côté du bouton de bobinage. Ensuite, on relâche les deux boutons 2 et 22 et on fait tourner quelque peu le bouton de bobinage, jusqu'à ce que le tenon 21 vienne se placer automatiquement dans l'échancrure

de l'axe de bobine. Celle-ci se trouve maintenant reliée au système de bobinage.

Le compartiment inférieur, près de la charnière du fond de l'appareil, est également pourvu de deux boutons,

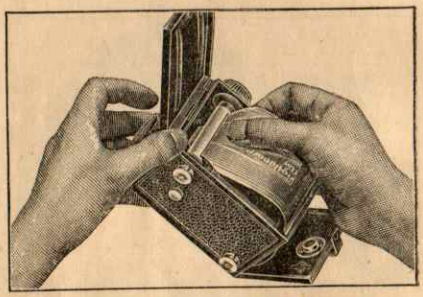


Fig. 12 Fixation du ruban sur la bobine vide

6 et 10 (fig. 1), que l'on tire aussi en dehors et qu'on arrête dans cette position par un quart de tour à gauche ou à droite. On y introduit la bobine pleine (fig. 10) de manière que la pointe du ruban de papier protecteur émerge du compartiment du côté de la charnière et que

le déroulement de la bobine pleine et l'enroulement sur la bobine vide aient lieu dans le même sens. Pendant qu'on presse légèrement la bobine pleine contre le ressort disposé au fond du compartiment, on relâche les deux boutons 6 et 10, dont les pivots viendront s'introduire dans l'axe de bobine et maintiendront ainsi cette dernière en place.

Cela fait, on déchire avec l'ongle la bande de papier bleu et jaune, on sort environ 10 centimètres du ruban de papier protecteur, qu'on fait passer sous la barre recouverte de peluche (voir fig. 11) puis on introduit l'extrémité en pointe de ce ruban dans la fente longitudinale de l'axe de la bobine vide (fig. 12). **En aucun cas le film ne doit être conduit en dehors de la barrette de sûreté visible à la fig. 11,** autrement la surface sensible en serait rayée et l'appareil endommagé. En faisant tourner le bouton de bobinage, on enroule d'un à deux tours le ruban de papier sur l'axe de la bobine vide, de façon qu'il soit bien tendu. S'assurer, en même temps, que l'enroulement se fasse bien droit et que les bords du ruban se trouvent, de côté et d'autre, à distance égale des extrémités de la bobine.

Tout ceci fait, on referme l'appareil soigneusement, la paroi arrière d'abord, la paroi inférieure ensuite; le verrou à ressort 20 maintiendra automatiquement les deux couvercles. Puis on

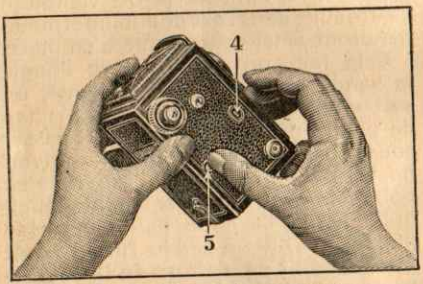


Fig. 13 Réglage du compteur

fait de nouveau tourner le bouton de bobinage jusqu'à ce qu'après une quinzaine de tours environ une main d'abord, quelques points noirs ensuite et enfin le No. 1 apparaissent successivement dans la fenêtre rouge au fond de l'appareil.

Celui-ci est maintenant prêt à la première pose.

Le compteur

Pour l'escamotage ultérieur des parties de film esposées, il n'y a plus lieu de consulter la fenêtre rouge susmentionnée car le compteur entre maintenant en fonction. **Ceci est valable aussi bien pour la bobine 6×9 que pour 6×6.** Lorsque le No. 1 est visible dans la fenêtre rouge au fond de l'appareil, on pousse vers la droite le petit bouton 5 (fig. 13) disposé de côté, sous le bouton de bobinage; ce mouvement ramène le compteur au chiffre 1 qui est maintenant visible dans la fenêtre rouge ovale 4 (fig. 13). L'escamotage des parties de film exposées a lieu en faisant tourner le bouton de bobinage jusqu'à ce que, pour la deuxième pose, le No. 2, pour la troisième pose le No. 3 apparaisse dans la fenêtre rouge du compteur, et ainsi de suite jusqu'au No. 12 (soit jusqu'au No. 6 pour le film B 1). Il est expressément recommandé d'effectuer l'escamotage immédiatement après chaque pose, afin d'éviter des méprises.

Le déchargement de l'appareil

Lorsque le film entier a été exposé, on fait tourner le bouton de bobinage

jusqu'à ce que l'extrémité finale du ruban de papier ait traversé la fenêtre rouge au fond de l'appareil. Le film est maintenant complètement enroulé sur la bobine introduite précédemment à vide dans l'appareil.

On ouvre maintenant l'appareil comme il a été dit plus haut pour le chargement (fig. 7 et 8). Pendant qu'on retient de la main gauche l'extrémité du ruban de papier, on donne encore quelques tours au bouton de bobinage, afin de serrer quelque peu l'enroulement. Si ce dernier est trop lâche, le film risque d'être abîmé par la lumière qui pourrait y pénétrer latéralement; d'autre part, il faut se garder de trop serrer, la pellicule sensible pouvant être endommagée par la friction. Puis, on tire en dehors le bouton 22 et on l'arrête dans cette position, on saisit la bobine enroulée entre le pouce et le medium, l'index retenant l'extrémité du ruban de papier pour éviter qu'il ne se déroule, et enfin on tire en dehors le bouton 2 (fig. 14); la bobine exposée se laisse maintenant extraire sans autre de son compartiment. L'index repose sur l'extrémité du ruban de papier jusqu'à ce

qu'on l'ait fixée au moyen de la petite bande de papier gommé qui s'y trouve.

Toutes ces opérations peuvent être effectuées à la pleine lumière du jour, tout en évitant, comme il est dit plus

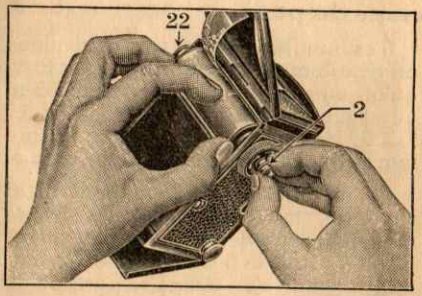


Fig. 14 Extraction de la bobine exposée

haut, les rayons directs du soleil. Si on charge immédiatement une nouvelle bobine, on place la bobine exposée dans l'emballage de la bobine neuve. Afin d'éviter toute confusion, avoir soin d'indiquer, par une marque au crayon,

sur le carton que celui-ci contient une bobine exposée. La bobine vide est transférée du compartiment inférieur dans le compartiment supérieur, comme il a été décrit pour le chargement.

Temps de pose

Il est inutile d'être par trop méticuleux en déterminant le temps de pose, lorsqu'on emploi un film d'une sensibilité aussi élevée que celui de Voigtländer (1300° H&D), qui possède, en même temps, une latitude de pose considérable.

Ce matériel négatif vraiment idéal supporte, moyennant un développement judicieux, des excès de pose allant jusqu'à 32 fois la pose normale. On fera donc bien de s'en tenir à ce principe de donner toujours, dans des cas douteux, plutôt trop de pose que trop peu. Le tableau ci-après donne quelques indications du temps de pose convenable pour le film Voigtländer et nous vous conseillons de bien retenir ces données, qui vous serviront de base. Il y a lieu de tenir aussi compte du fait que la lumière diurne est moins actinique le matin et le soir.

Film Voigtländer

de 23° Sch. (1300 H. & D.)

A. Temps de pose en secondes,

par un beau temps [1])

avec l'ouverture du diaphragme f/6,3

I. A l'extérieur

Paysage	Groupe	Portrait
1/100	1/50	1/25

II. A l'intérieur, près d'une fenêtre

Dans un intérieur très clair	1/2 à 1 1/2
par un éclairage moyen	1 à 4

[1]) par un ciel nuageux,
augmenter le temps de pose de 2 à 4 fois
par un temps très gris,
augmenter le temps de pose de 6 à 8 fois

B. Photographie au magnésium

avec l'ouverture du diaphragme f/6,3

Distance du magnésium au sujet	Quantité en grammes
3 à 4 mètres	1 1/2
5 à 6 mètres	2
7 à 8 mètres	4

Si l'on veut déterminer le temps de pose avec plus de justesse, vous aurez avantage à vous servir du calculateur de pose Voigtländer, qui ne pèse que 25 grammes et dont le format (celui d'une carte postale) permet de le glisser aisément dans une poche du vêtement. Ce posemètre a sur les autres systèmes du même genre l'avantage de n'avoir qu'un seul coulisseau, permettant de trouver, sans aucun calcul, le temps de pose juste; les valeurs qu'il donne sont largement calculées, de sorte qu'il n'y a pas lieu de craindre des manques de pose.

Ecrans jaunes

Un ciel insipide, sans détails ni nuages, des fleurs noires se détachant à peine du gris sombre des près, des yeux à prunelle incolore et sans expression, des taches de rousseur sur un

visage, sont autant de choses disparates que personne n'aime voir sur ses photographies.

Vous éviterez de tels échecs en n'employant que des films vraiment orthochromatiques, reproduisant avec justesse la tonalité des diverses couleurs de la nature. Assurez vous, cependant que l'orthochromatisme du film que vous achetez n'existe pas seulement sur son emballage. Chaque bobine de film Voigtländer est accompagnée d'un certificat de contrôle, attestant les hautes qualités orthochromatiques de ce produit.

Toutefois, ces qualités d'un film ne peuvent entièrement être mises en valeur que moyennant l'adjuvant d'un écran jaune amortissant la profusion des radiations bleues de l'atmosphère. Gardez-vous, cependant, d'employer un verre jaune quelconque, mais choisissez un écran de qualité, de préférence un écran Voigtländer, serti dans une monture s'adaptant exactement sur votre objectif et que vous trouverez chez votre fournisseur d'articles pour la photographie.

L'orthochromatisme du film Voigtländer est si élevé que déjà l'écran

jaune clair «Moment» suffit, pour obtenir une reproduction à peu près juste des gradations tonales des couleurs naturelles; cet écran ne demande que le double du temps de pose normal. Pour obtenir des effets encore plus prononcés, on se sert de l'ecran normal Beta, dont le coefficient de pose est le quadruple de la pose normale. En employant des films qui sont moins orthochromatiques que ceux de Voigtländer, le coefficient de pose des écrans jaunes est naturellement plus élevé.

Conclusion. Nous aimerions que vous tiriez de votre appareil «Brillant» le meilleur parti possible. Vous arriverez à ce résultat pas à pas et nous vous recommandons de renoncer, pour le début du moins, à développer et à copier vous-même vos films. Confiez ce travail à votre fournisseur; un développement judicieux constitue le contrôle le plus sûr de votre habileté, à prendre des vues photographiques et c'est cette habileté, ne l'oublions jamais, qui est la base de tout succès dans l'art de la photographie. Si vous vous heurtez à des difficultés, votre fournisseur vous aidera par son expérience et par ses conseils.